



***Brève Biographie De Federico García Lorca (1898-1936)**

Dans quel bois d'oliviers par lui si souvent chantés ? Ou au fond de quelle fosse commune comme il en existe tant d'autres en Espagne gît sans doute encore aujourd'hui le poète dramaturge, peintre, pianiste, Federico García Lorca, fusillé à l'aube du 19 août 1936 dans un fossé de Viznar, près de Grenade, peu après le soulèvement franquiste qui s'était abattu sur l'Espagne un mois plus tôt? Le saura-t-on jamais ?

Federico García Lorca : l'un des plus grands créateurs du XXème siècle Espagnol, était né le 5 juin 1898 à Fuente Vaqueros, petit village andalou qui lui servirait de décor enfantin privilégié et serait très vite sa source d'inspiration originelle, avant son déménagement pour Grenade quelques années plus tard...

C'est là que ce jeune écrivain précoce, auteur des proses *Impresiones y paisajes*, au départ lui-même pianiste de talent, allait très vite se lier d'amitié au grand compositeur Manuel de Falla, avec lequel il collaborerait ensuite étroitement pour la réalisation musicale de nombreuses œuvres de théâtre, après l'organisation commune du festival du *Cante Jondo*, suivie de l'apparition de ses poèmes du même nom, en 1922.

Lors de ses séjours successifs à la « Résidence des étudiants de Madrid », à partir de 1919, il devait en outre développer des relations culturelles et cordiales fructueuses avec Salvador Dalí, Luis Buñuel, Rafael Alberti, entre autres écrivains et artistes avant-gardistes de l'époque, appartenant à la dite « *génération de 27* » : celle de la Guerre Civile espagnole.

Après le succès immédiat de son *Romancero Gitan* (1928), puis la rupture intellectuelle et amicale avec ses premiers complices, S. Dali et L. Buñuel, au moment de la sortie du film *Un chien Andalou*, la même année; et suite aussi au désir de renouvellement sur différents plans qui s'empare alors de lui, il décide brusquement de s'embarquer pour les États-Unis en juin 1929 : « Nouveau Monde » inconnu et fort inquiétant celui-là, où il séjournera un an et écrira ses terribles et magnifiques textes de *Poète à New York*, avant de s'évader vers Cuba, nommée « La Perle des Caraïbes », en 1930.

Une fois de retour chez lui, l'année même de la proclamation de la Seconde République - le 14 avril 1931-, il se consacrera au nouveau projet culturel de Théâtre Universitaire qui lui tient particulièrement à cœur, devenant directeur de « *la Barraca* » grâce aux « Missions Pédagogiques », et sillonnant les routes de l'intérieur de Espagne pour y faire connaître à un public rural démuné, vivant dans des villages reculés, les grandes '*comedias*' (tragi-comédies) du *Siècle d'Or* Espagnol, ainsi que quelques pièces de son propre répertoire, sans cesse en évolution dans une direction 'initiatique'.

F. G. Lorca est l'auteur d'une vaste correspondance, de nombreux recueils de poèmes, dont « *Livre de poèmes* », « *Chansons* » « *Suites* », « *Diván del Tamarit* », ou encore « *Sonetos de amor* » ; bien qu'il soit plus connu peut-être, en France, par ses œuvres théâtrales : lesquelles se font l'écho direct des problèmes et difficultés de son temps, tout en restant d'un point de vue humain d'une grande actualité : *Le Maléfice de la phalène*, *Mariana Pineda*, *La Savetière prodigieuse*, *Noces de sang*, *Yerma*, *Doña Rosita la vieille fille*, *La maison de Bernarda Alba*. Sans oublier ses créations dites « *surréalistes* », d'accès plus énigmatique : « *Lorsque cinq ans seront passés* », ou « *Le Public* ».

Lorsque se produit le soulèvement militaire franquiste, le poète est à Madrid, devant en fait s'embarquer quelques jours plus tard sur un bateau pour entreprendre une grande tournée au Mexique ; il change alors d'avis et, billet en poche, décide de regagner par le train le soir même Grenade « sa ville », pour y fêter la *San Federico* (18 juillet). Décision fatale : il y sera arrêté puis fusillé un mois plus tard. En vérité exécuté et froidement assassiné, non pour les faux motifs invoqués, ou « par erreur », selon la version de l'époque, mais bien suite à une décision officielle venue de très haut, depuis Madrid, nous le savons sans doute aucun aujourd'hui, grâce aux documents d'archives...